

# en chantier

Église de Rimouski

N° 57 - Juin 2009

## Le lectorat ministère institué

### Dans ce numéro

<b>Repères</b> Arnaque Agenda de l'évêque	2
<b>Billet de l'évêque</b> « Homme et femme, Il les créa »	3
<b>Note pastorale</b> La collation des grades	4
<b>Actualité</b> Journée de réflexion sur l'avenir de nos églises	5
<b>Spiritualité</b> Hymne à l'été	6
<b>Dossier</b> Qu'allons-nous faire de nos églises?	7
<b>Bloc-notes</b> La barque de Pierre ballottée	10
<b>Écho des régions</b> Ce vendredi-là!	11
<b>Formation chrétienne</b> L'heure des bilans	12
<b>Vie des communautés</b> La tournée régionale 2009	13
<b>Babillard</b> <i>Le Jour du Seigneur</i>	14
<b>In Memoriam</b> Abbé Jean Lagacé (1931-2007)	15
<b>Méditation</b> « Raconte-nous la joie »	16



M. Gerry Dufour  
Chapelle des Servantes de Jésus-Marie  
Le 9 juin 2009 à Rimouski

## Arnaque

**I**l ne se passe pas un mois sans que je reçoive deux ou trois messages de ce genre. Aujourd’hui, il me vient d’une dame qui dit s’appeler Désirée et qui me parle de son mari Richard, qui aurait travaillé une dizaine d’années à l’ambassade du Koweït en Côte d’Ivoire. Il est décédé il y a quatre ans. Sans enfant, elle ne s’est jamais remariée. « *Elle n’a pas voulu non plus, insiste-t-elle, concevoir en dehors des liens du mariage* ». Enfin, comme un malheur n’arrive jamais seul, son médecin vient de lui annoncer qu’elle souffre d’un cancer à l’œsophage. Elle n’en a plus que pour cinq mois. Désespérée sans doute, elle a pensé à moi. Quelle bonheur !

De son vivant, son mari a déposé dans une banque d’Abidjan la somme de 13 M \$ US. Vu son état de santé, elle a décidé de transférer ces fonds au Québec, à Rimouski, dois-je comprendre. Pour qu’ils servent à des œuvres de charité qu’elle-même identifie : des églises à réparer, des églises à sauver... La belle affaire ! Nous n’en manquons pas... Et moi qui venais de recevoir le dossier que vous pourrez lire au cœur de ce numéro.

Hier, c’est d’un Africain parisien que je reçois cet autre courriel. Celui-ci se dit le frère du cardinal **Bernardin Gantin**, qui a oeuvré longtemps au Vatican. Il me cite un passage de son testament. Celui-ci dit céder une partie de ses biens, soit 80 000 euros (57 088 \$ US), pour la construction d’églises. C’est bien peu ! Et il n’y a rien pour l’entretien. Il me dit que si je reçois ce courriel, c’est que je suis l’heureux héritier et qu’il me faut contacter dans les meilleurs délais maître Césaire à Paris. Il me donne son adresse. Je peux vous la refiler, car moi, je laisse tomber. Et je pars pour Abidjan... Bonnes vacances !

René DesRosiers, dir.  
[renedesrosiers@globetrotter.net](mailto:renedesrosiers@globetrotter.net)

Agenda de l’évêque	
<b>Juin 2009</b>	
15	Journée des agents et agentes de pastorale (Rivière-Hâtée)
16	11 h : Dîner des anniversaires
17	14 h : Domaine Seigneur Lepage
19	10 h : Rencontre avec l’Association Notre-Dame 19 h 30 : Fête du Sacré-Cœur (Célébration chez les Frères du Sacré-Cœur)
20	10 h : Célébration des 108 ans de Sr Germaine Belles-Isles (chez les Ursulines)
21	10 h 30 : Saint-Anaclet : Enregistrement du <i>Jour du Seigneur</i> .
24-30	Rome : (délégation de 34 personnes : remise du <i>Pallium</i> le 28)
<b>Juillet 2009</b>	
1-8	Séjour à Rome
26	9 h 30 : Saint-Damase : 125 <sup>e</sup> anniversaire de fondation et consécration de l’église 19 h 30 : Célébration au Sanctuaire Sainte-Anne de la Pointe-au-Père
28	Exposition agricole de Rimouski
<b>Août 2009</b>	
2	10 h 30 : 100 <sup>e</sup> anniversaire de fondation (Saint-Paul-de-la-Croix)
4	11 h 30 : Heure médiane et rencontre (Sœurs Servantes de Jésus-Marie)
15	20 h : Procession et célébration de l’Assomption (Saint-Fabien-sur-mer)
18	11 h : Dîner des anniversaires
23-31	Mission en Afrique (Burundi et Zambie) pour Développement & Paix, à la demande de la CECC

## EN CHANTIER

### Revue du diocèse de Rimouski

34, de l’Évêché Ouest  
Rimouski QC, G5L 4H5  
Téléphone : (418)723-3320  
Télécopieur : (418)725-4760

**Direction**  
René DesRosiers  
[renedesrosiers@globetrotter.net](mailto:renedesrosiers@globetrotter.net)

**Secrétariat**  
Francine Carrière  
[francinecarriere@globetrotter.net](mailto:francinecarriere@globetrotter.net)

**Administration**  
Michel Lavoie, Lise Dumas  
[diocriki@globetrotter.net](mailto:diocriki@globetrotter.net)

**Rédaction**  
Odette Bernatchez, Gabrielle Côté rsr,  
André Daris, René DesRosiers, Wendy  
Paradis, Gérald Roy, Jacques Tremblay.

**Collaboration**  
M<sup>gr</sup> Pierre-André Fournier, Jacques Côté, Ida  
Deschamps, Raymond Dumais, Sylvain  
Gosselin, Réal Pelletier.

**Révision**  
Normand Paradis, s.c.

**Expédition**  
Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

**Impression**  
Impressions LP Inc.

**Dépôt légal**  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada  
ISSN 1708-6949



Membre de l’association canadienne des périodiques catholiques

### Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653  
Numéro d’enregistrement : 1601645

Pour l’envoi postal, la revue bénéficie de l’aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d’aide aux publications (PAP).

### ABONNEMENT

Régulier : (1 an / 8 num.) 25\$  
Soutien : 30\$ et plus  
Groupe : 100\$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l’entièvre responsabilité de son auteur et n’engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d’en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



## «Homme et femme, Il les créa»

**I**l peut sembler déroutant de se servir de ce passage de la Genèse comme titre d'un article qui souligne l'annonce faite par Benoît XVI d'une *année sacerdotale* allant du 19 juin 2009, fête du Sacré-Cœur de Jésus, au 19 juin 2010. Cette année aura pour thème « *Fidélité du Christ, fidélité du prêtre* » et marquera le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort du saint curé d'Ars, **Jean-Marie Vianney**. Si nous jetons un regard sur les nombreux fruits que l'année paulinienne a laissés dans notre diocèse et dans l'Église universelle, tous les espoirs sont permis pour l'année qui vient.

En vérité, notre Église diocésaine a, d'une certaine façon, discrètement devancé le lancement de cet événement, lors de l'émouvante célébration qui s'est tenue dans la chapelle des Sœurs Servantes de Jésus-Marie à Nazareth le 9 juin dernier. Nous tenions ce jour-là notre 32<sup>e</sup> Assemblée annuelle des prêtres et nous avions choisi de faire eucharistie avec elles, avant leur départ de Rimouski qu'elles ont annoncé pour l'automne. En plus des Sœurs Servantes, étaient présents un grand nombre de prêtres, dont plusieurs célébraient un anniversaire d'ordination, des diacres et un groupe de fidèles laïques. M. **Gerry Dufour**, séminariste de notre diocèse, a reçu l'ordre du lectorat tandis que M. **Pedro Pablo Agudelo Gutiérrez**, prêtre colombien, était accueilli officiellement au sein du presbytère. Savant que les Servantes se consacrent d'une façon spéciale à la prière pour les prêtres et pour les vocations sacerdotales, le lieu était tout indiqué. J'exprime toute ma reconnaissance à Sœur Marie-du-Sacré-Cœur et à ses bien-aimées consœurs pour cette charité qu'elles exercent au milieu de nous depuis plus de 90 ans.

Le titre de mon article indique dans quel esprit on peut souhaiter que cette année sacerdotale 2009-2010 soit vécue. D'abord, elle invite à prendre davantage conscience de la beauté et de la grandeur du

sacerdoce baptismal, au service duquel est ordonné le sacerdoce ministériel. On ne peut se réjouir de l'un sans se réjouir de l'autre; on ne peut approfondir l'un sans approfondir l'autre. Une véritable réciprocité engendre le soutien mutuel.

De plus, le partenariat homme-femme est une condition indispensable pour la fécondité de l'Église. Tout le peuple de Dieu est imputable de la vie de l'Église. Au cours des dernières décennies, nous avons été témoins de l'heureux développement de cette culture partenariale. Les équipes diocésaines, puis les équipes de pastorale paroissiale et, depuis peu, les équipes locales avec les trois volets, sont autant de pas en avant. Approfondir l'identité du prêtre et le sens extraordinaire de sa mission ouvre la porte sur de nouvelles conversions. La culture partenariale, qui comprend un meilleur partage des responsabilités selon les charismes et les vocations, un dialogue dans les prises de décision, l'utilisation du langage inclusif, est un outil incontournable pour l'avenir de

*« Au sein de la communauté qu'ils président, les prêtres ne font pas tout mais ils ont à promouvoir le rôle de chacun et chacune dans la mission de l'Église. » (Alphonse Borras)*

la Mission.

Oui, « *homme et femme, Il les créa...* ». Toutefois, si nous vivons ces mois dédiés au sacerdoce ministériel dans un esprit sans frontières, sans silo, les objectifs de la Mission pour des communautés plus vivantes seront mieux atteints; convaincus serons-nous que : « *homme et femme, Il les appela à Sa vigne.* »

Je porterai chacune et chacun de vous dans mes prières lors de la remise du pallium qui me sera faite par le pape Benoît XVI à Rome le 29 juin prochain.

Reposantes vacances!

+ Pierre-André Fournier  
Archevêque de Rimouski



# La collation des grades

**L**e 6 juin dernier, se tenait au Grand Séminaire la réunion conjointe de deux des Conseils de l'évêque : le Conseil presbytéral (CPR) et le Conseil diocésain de pastorale (CDP). Ces deux Conseils ont à exercer dans notre église une fonction de vigilance. Ils ont d'abord reçu le 6<sup>e</sup> *Rapport annuel des Services diocésains 2008-2009*, celui-ci faisant état du travail accompli cette année auprès des différentes communautés chrétiennes. Lors de cette rencontre, les membres du Comité d'évaluation du Chantier diocésain déposaient un premier Rapport, suite à l'analyse qu'ils ont faite de l'évaluation menée dans tout le diocèse ces derniers mois. Ils ont invité les membres présents à poursuivre en atelier la réflexion et à leur faire part en plénière de leur réaction avant la rédaction du rapport final. Cette journée a nécessité de longues heures de préparation, autant pour les membres des Services diocésains que pour celles et ceux du Comité d'évaluation du *Chantier*.

## DES RENDEZ-VOUS QU'ON NE PEUT MANQUER



Mais voilà que ce jour-là ma vie familiale me connaît à une autre belle rencontre. Il y a dans la vie des rendez-vous qu'on ne peut manquer. J'ai donc quitté la réunion en fin d'avant-midi pour me rendre à Québec, en compagnie de mon mari, afin d'assister à l'Université Laval à la collation des grades de notre petite dernière.

Alors que défilaient sur le tapis rouge quelques centaines de diplômés vêtus d'une toge noire, ornée d'une belle boucle rouge, une vague d'émotions frappe les finissantes et finissants ainsi que leurs parents, leurs amis, leurs conjointes ou conjoints et enfants réunis pour l'occasion. Un sentiment de fierté, de grande satisfaction du travail accompli se lit dans les yeux de ceux et celles qui défilent. Puis dans leur regard une recherche intéressée dans la foule afin d'y voir des membres de leur famille, un proche avec qui il ou elle aura la joie de partager ce grand moment.

Le recteur de l'Université prend la parole, avec conviction. Il exprime sa fierté d'avoir devant lui des femmes et des hommes qui, à force de courage et de persévérance, ont maintenu le cap pour atteindre leur idéal. Plus d'une fois, il les confirme dans leur capacité de changer le monde. Il les reconnaît capables de construire un monde meilleur, une

société plus juste où il fait bon vivre. Il les invite aussi à maintenir un équilibre de vie. Bien que leurs études les aient bien préparés à une vie professionnelle, il parle avec aisance des valeurs familiales et met un accent particulier sur le temps à prendre pour soi, sa santé physique et mentale.

À maintes reprises, durant la cérémonie, les intervenantes et intervenants ont pris le temps de remercier les parents, les conjoints et conjointes qui ont supporté ces étudiants et étudiantes tout au long de leurs études. Cette reconnaissance m'a permis entre autres de saisir la pleine mesure de notre responsabilité parentale dans l'accompagnement au quotidien de nos enfants. Cette journée était pour nous comme une seconde naissance; nous avions devant nous une belle jeune femme que les études ont préparée à transformer le monde. Avec sa grande générosité et ses compétences, elle œuvrera dans le milieu hospitalier au service de la grande communauté, comme travailleuse sociale.

## UN MÊME DÉSIR DE CHANGER LE MONDE

Sur le chemin du retour, je tentais de faire des liens entre ces deux grands moments de ce samedi 6 juin 2009. D'un côté, le dépôt de deux rapports importants qui reflètent la vie de notre diocèse et qui nous invitent à faire de nouveaux pas. De l'autre, ce temps de reconnaissance au terme de plusieurs années d'études. Ces deux événements mettent en évidence le fruit du travail de plusieurs personnes sur une longue période d'investissement. Ils traduisent également la passion et le cœur de celles et ceux qui se donnent à une mission particulière. Puis, ils font état d'un désir de changer le monde.

Je retiens quelque chose d'important : le tapis rouge, cet espace où en quelques minutes la personne est reconnue pour son travail et ses qualités particulières et où elle peut goûter à ce sentiment de fierté qui lui permettra de donner encore. Je rêve du jour où nous pourrons voir défiler dans un même lieu toutes ces personnes engagées dans nos communautés chrétiennes, afin de leur offrir, à leur tour, ce temps de reconnaissance, de confirmation et de célébration. Merci à tous ceux et celles qui se donnent à la mission.

Je profite enfin de l'occasion pour souhaiter à tous nos fidèles lecteurs et lectrices de très belles vacances avec un peu plus de chaleur....

**Wendy Paradis**, directrice Pastorale d'ensemble

24 avril 2009

## Journée de réflexion sur l'avenir de nos églises

**A**u Québec, toutes les églises catholiques sont la propriété des fabriques. Or, depuis plusieurs années, rares sont celles qui n'éprouvent pas de difficultés à les entretenir. Le fait d'avoir à les conserver représente déjà pour elles un défi de taille. La question donc se pose : devront-elles bientôt se résigner à convertir leur église, à leur trouver une nouvelle vocation ? C'est dans ce contexte que le 24 avril dernier plus de 250 personnes se sont retrouvées dans l'église de Saint-Pie X à Rimouski pour réfléchir sur l'avenir des églises du Bas-Saint-Laurent.

### DES QUESTIONS POSÉES

Comment donc assurer l'avenir de toutes nos églises ? Comment intervenir tout en respectant les caractéristiques architecturales, voire patrimoniales, de ces bâtiments ? Sur quelles ressources extérieures on peut compter pour mener à bien un projet de conversion de tous ces lieux de culte ? Autant de questions auxquelles on a tenté d'apporter des éléments de réponses.

La journée s'est ouverte avec un exposé de M<sup>me</sup> **Karine Hébert**, professeure d'histoire à l'Université du Québec à Rimouski. Ses recherches en histoire socioculturelle du Québec contemporain l'ont amenée à s'intéresser à la notion d'identité. Et c'est dans cette perspective qu'elle travaille aujourd'hui sur l'histoire du patrimoine québécois. Elle avait intitulé son exposé : « *Les églises du Québec : de nouvelles valeurs, de nouveaux usages* ».

En avant-midi, M. **Michel Lavoie**, président du Conseil du patrimoine religieux du Québec, est venu rappeler que cet organisme privilégiait dans le secteur public le recyclage des églises avant la construction de nouveaux bâtiments. Il a rappelé que l'acquisition d'une église par une ville ou une municipalité est la plus belle des transactions qui puissent être réalisées. Pourquoi ? Parce que, dans ce contexte, le bâtiment est conservé et continue de servir à sa vocation première en plus de s'ouvrir à de nouvelles vocations, le plus souvent culturelles.

Quelques projets réalisés de transformation d'églises nous ont ensuite été présentés, à commencer par celui de l'église anglicane St Peter de Paspébiac, en Gaspésie. L'église, acquise par la municipalité, est devenue une bibliothèque. Acquises aussi par des municipalités, les

églises de Saint-Gabriel-de-la-Durantaye, dans Bellechasse, et de Saint-Jean-Baptiste de Val-David, dans les Laurentides, sont devenues, tout en conservant leur lieu de culte, des centres sociocommunautaires polyvalents.

En après-midi, dans quatre ateliers, nous avons été informés sur la planification et le financement d'un projet de conversion d'églises (a), sur quelques points de droit dont il faut tenir compte (b), sur l'importance du carnet de santé des églises dont on envisage la conversion (c), enfin, sur la mise en valeur touristique et culturelle de ces bâtiments(d).

Le maire de Saint-André-de-Kamouraska, M. **Paul-Louis Martin**, qui est aussi membre de la Table de concertation du patrimoine religieux du Bas-Saint-Laurent, est venu clore la journée avec un exposé sur l'importance de l'église paroissiale au cœur de tous nos villages québécois. Il l'avait intitulé : « *L'église, le noyau paroissial et le village* ».

### DÉJÀ DES RETOMBÉES

Cette journée de réflexion s'est tenue il y a deux mois. Mais déjà on peut identifier des retombées.

Ainsi, dans les jours qui ont suivi cette journée, le Conseil municipal de Saint-Elzéar-de-Témiscouata faisait une offre à la Fabrique dans le but d'acquérir l'église pour la transformer en un édifice polyvalent, tout en conservant un espace, le chœur de l'église, qu'on réservera au culte. On y aménagerait dans la nef la bibliothèque et les bureaux de la municipalité. D'autres locaux, dont une grande salle communautaire de 200 places, seront aménagés au sous-sol. La transformation intérieure s'échelonnerait sur cinq ans et nécessiterait des investissements de plus de 300 000 \$, admissibles à une subvention du gouvernement du Québec à hauteur de 90%.

Le 16 juin, dans la région pastorale de Trois-Pistoles, secteur *Des-Belles-Vues*, se tiendra dans la paroisse de Saint-Jean-de-Dieu, une soirée d'information sur l'avenir des églises du secteur. On y a invité non seulement les marguilliers et marguillères des différentes paroisses mais aussi les élus municipaux concernés. Dans le secteur *Terre-à-la-Mer* et dans la MRC de Rivière-du-Loup, l'heure est aussi à la concertation. Une soirée d'information doit en effet s'y tenir sous peu.



# Hymne à l'été

L'été, c'est la lumière  
lumière d'aurore, toute en douceur  
lumière de midi, éclatante, enivrante  
lumière de crépuscule, diaphane et mordorée,  
L'été, c'est déjà la lumière du monde.

L'été, c'est la chaleur  
chaleur attendue, chaleur tardive  
chaleur tant espérée  
chaleur suffocante à la veille des orages  
chaleur reposante, le soir  
L'été, c'est la chaleur de l'amour prodigué.

L'été, c'est la couleur  
couleur aux mille nuances  
de vert, de bleu, de rose et de jaune,  
couleur des fleurs et des fruits,  
couleur des blés et des cerises  
couleur des visages et des âmes  
L'été, c'est la couleur de la bonté.

L'été, c'est la prodigalité  
prodigalité des potagers  
des vergers et des vignes,  
des petits fruits et des céréales  
prodigalité des paysans et des maraîchers  
L'été, c'est la prodigalité à l'infini.

L'été, ce sont les longues journées:  
il y a tant à découvrir, à admirer  
ce sont les nuits brèves

Été, puissions-nous apprendre de ton rayonnement.  
Puissions-nous, nous aussi, briller sur les autres, et les aider à croître.  
Puissions-nous être nourrissants pour tous ceux et celles  
que nous rencontrons sur la route.  
Enseigne-nous à rester calmes sous ta verte canopée  
et à savourer les trésors que tu apportes.  
Invite-nous à jouer comme des enfants dans tes jours chauds et ensoleillés.  
Tu es un sacrement d'espérance. Tes jours sont pleins des cadeaux de la terre.  
Partage avec nous ton ardeur, ta générosité, ta fidélité.  
Que ces qualités éclairent le jardin de notre vie!

parce que oxygénées d'air pur et de rêves.  
C'est la vie qu'on prend le temps  
de voir défiler dans sa splendeur.

L'été, même court, surtout parce qu'il est court,  
même tardif, surtout parce qu'il est tardif  
nous laisse sur notre appétit.  
L'été creuse en nous l'attente  
le désir, l'humilité.  
Car, quel pouvoir avons-nous sur l'été?  
le laisser arriver et le laisser partir.

L'été, c'est surtout le sol, l'humus  
qu'on ne voit plus  
parce drapé de verdure  
décoré de mille fleurs  
chargé de tant de légumes et de fruits.  
L'humus caché, c'est le sein généreux de la terre-mère  
qui conçoit, qui nourrit en secret  
qui éclate en couleurs  
qui produit de quoi nourrir trois planètes.  
Mais l'humus, c'est discret, c'est humble.  
Tout ce qui le cache, éclate de charmes,  
mais l'humus, on le foule.  
Est-ce que nos pas sont des caresses?...

Quelle œuvre grandiose que la nature!  
Si son concepteur est encore plus grand  
alors, humains, taisons-nous et adorons.



Ida Deschamps, r.s.r.

# Qu'allons-nous faire de nos églises?

**L**e journal *Le Rimouskois* rapportait dans son édition du 2 juillet 2008 ces propos du maire de Saint-Anaclet, Monsieur **Francis Saint-Pierre** : « *Si la communauté ne s'implique pas, notre église fermera ses portes d'ici peu* ». Celui-ci déplorait le fait que seulement 15% des paroissiens et paroissiennes de sa municipalité acquittaient annuellement leurs frais de capitulation. Il lançait alors comme un cri du cœur!

Conscient que l'avenir est incertain pour plusieurs églises de notre diocèse, le comité de rédaction de la revue *En Chantier* a voulu ce mois-ci relancer le débat. Ce qu'on souhaitait en fait, c'était de susciter dans le milieu une réflexion sur l'avenir de tous nos lieux de culte.

Or, la survie de toutes nos églises n'est-elle tributaire que de la seule question financière? Certes, les maintenir ouvertes coûte de plus en plus cher, pour les éclairer, pour les chauffer. Et c'est sans faire état du coût d'entretien : entretien courant et travaux majeurs. Certes, on enregistre partout une diminution importante des contributions. C'est partout manifeste : baisse des revenus de capitulation, baisse des quêtes et des offrandes de toutes natures. Mais cette situation découle bien sûr de la diminution de la pratique religieuse chez les fidèles catholiques. Il faut en tenir compte. Tous les aînés qui disparaissent ne sont pas remplacés. Ce qu'on constate aussi, c'est que l'utilisation qui est faite des églises est de plus en plus restreinte en termes d'heures/semaine dans une année. D'une part,

dans plusieurs de nos paroisses, les célébrations eucharistiques quotidiennes sont disparues, faute de prêtres pour les présider. Aussi, lors des ADACES qui, elles, se multiplient, la participation des fidèles est moindre que lors des eucharisties. Les funérailles et les mariages se tiennent de plus en plus en d'autres lieux que les églises, ce qui n'est pas sans entraîner encore une diminution appréciable des revenus. Faut-il ajouter que les retraites paroissiales, annuelles autrefois, n'existent pratiquement plus nulle part. Enfin, les chiffres sont là : au 15 janvier de cette année, on ne comptait plus que 23 prêtres pour desservir les 105 paroisses du diocèse. Qu'en est-il de la relève? On nous dit qu'il n'y a qu'un seul candidat en formation au Grand Séminaire de Québec. Nous ne pouvons donc pas ignorer aussi cette réalité.

Quant à l'aspect financier, il nous faut y revenir. Une rapide analyse des bilans des fabriques pour 2008 nous démontre que pour une paroisse l'équilibre budgétaire est difficile à prévoir, mais plus encore difficile à réaliser. Dans le tableau suivant, on peut observer qu'au début de 2008, 23 paroisses prévoyaient un déficit totalisant 170 968 \$. La réalité est qu'à la fin de 2008, 55 paroisses ont enregistré un déficit totalisant 732 576 \$. À cela, il faut ajouter que 9 fabriques ont évité l'an dernier un déficit parce qu'elles ont vendu des immeubles (ou terrains) pour un montant de 375 709 \$. Sans ces ventes, le déficit aurait été de 1 108 285 \$.

Nombre de fabriques par région pastorale	Nombre de fabriques avec leur déficit prévu pour 2008	Nombre de fabriques avec leur déficit réel pour 2008	Nombre de fabriques avec leur déficit prévu pour 2009	Fabriques qui ont une réserve de moins de 35 000\$
La Mitis	19	3 pour 21 623 \$	11 pour 67 046 \$	3 pour 30 200 \$
Matane	16	4 pour 44 561 \$	9 pour 42 916 \$	5 pour 15 318 \$
Riki-Neigette	8	1 pour 27 060 \$	5 pour 342 125 \$	1 pour 15 900 \$
Témiscouata	21	4 pour 17 666 \$	11 pour 60 084 \$	5 pour 167 304 \$
Trois-Pistoles	18	4 pour 38 220 \$	14 pour 112 215 \$	2 pour 54 575 \$
Vallée Matapédia	23	7 pour 21 838 \$	14 pour 108 190 \$	8 pour 46 885 \$
<b>TOTAL</b>	<b>105</b>	<b>23 pour 179 968 \$</b>	<b>55 pour 732 576 \$</b>	<b>33 (31,42%)</b>

Comme on peut le voir aussi dans le tableau, pour la présente année 2009, 24 fabriques ont adopté des budgets déficitaires totalisant 330 182 \$. Si, comme on le dit, la tendance se maintient, et si l'écart entre les déficits

prévus et les déficits réalisés en 2008 devait se révéler le même en 2009, nous sommes en droit aujourd'hui de nous interroger sérieusement sur ce que nous réservent les états financiers qui seront déposés en janvier 2010.

D'autant plus que 32 des 55 fabriques qui ont réalisé un déficit en 2008 ne l'avaient pas prévu ou annoncé. Quant aux réserves dont disposent 33 fabriques, soyons bien conscients que le remplacement d'une fournaise ou que des réparations majeures pourraient atteindre facilement 35 000 \$.

## Il y a urgence d'agir

Dans toutes nos paroisses, les ressources financières sont en décroissance. Quant aux ressources matérielles, elles vieillissent plutôt mal et dans plusieurs cas, faute d'avoir été entretenues. Les ressources humaines, le nombre de prêtres disponibles notamment, aussi décroissent. Ce sont des ressources laïques et bénévoles qui prennent le relais et qui doivent chaque jour s'efforcer de trouver de nouveaux moyens de survie. Voici quelques exemples de ce qui constitue leur casse-tête quotidien : comment faire pour que soient bien entretenus les lieux de culte, le terrain qui entoure l'église, le cimetière? Qui va creuser les fosses? L'hiver, qui va dégeler les perrons, qui va déneiger le stationnement? Qui va s'occuper des réparations majeures à effectuer, la toiture qui coule, les murs qui se lézardent, les fenêtres qui fuient, les planchers qui se détériorent... Qui? Et comment arriver à faire plus avec toujours moins?

Que dire encore de toutes ces activités de financement qui défient parfois l'imagination? La fabrique doit encore pouvoir compter sur une armée de bénévoles pour planifier et organiser durant l'année des brunchs, des bingos, des tombolas de tous genres, des ventes symboliques de pierres, de briques, de bancs d'église, etc. Tous ces gestes si généreusement consentis par les fidèles paroissiens de façon continue dépassent les normes du gros bon sens et reposent souvent sur un acharnement à faire survivre ce qui, dans certains cas, n'est plus récupérable. Il nous faut aujourd'hui prendre conscience que ce ne sont là que des actions palliatives, qui ne peuvent être que temporaires.

Comme marguilliers ou marguillères, nous avons à gérer, tant bien que mal, une décroissance. Nous sommes engagés dans une spirale vertigineuse. Et au rythme où vont les choses, nos chances de réussir sont bien minces. Ce n'est pas là du pessimisme de notre part. Nous sommes réalistes. Mais pour nous, il y a vraiment urgence d'agir.

## Des solutions dès maintenant

À ce sujet, trois écoles de pensée sont bien perceptibles au sein de la population :

-La première : En procédant par étapes, regrouper d'abord toutes les fabriques d'un même secteur en une

seule

fabrique ou paroisse, et en maintenant toutes les églises opérationnelles comme lieux de culte...

-La deuxième est radicale : En procédant d'un seul coup, regrouper toutes les fabriques d'un même secteur en une seule fabrique ou paroisse. Et disposer immédiatement d'un certain nombre d'églises jugées excédentaires...

-La troisième est plus simple : c'est le *statu quo*. Ne rien faire, parce qu'on ne peut pas s'y résigner.

Pour les tenants de la première école, un cheminement par étapes apparaît comme la meilleure des solutions; elle est moins dramatique, plus facile à mettre en place et à gérer. La mise en commun des ressources et les économies d'échelle qui pourraient être faites sont des éléments de solution. Mais des questions demeurent. Cette solution permettra-t-elle à tous nos biens «patrimoniaux» de survivre au-delà de 5 à 8 ans? Cette solution risque de générer des problèmes qui vont s'avérer insolubles pour plusieurs de nos immeubles. Pour les tenants de la deuxième école de pensée, celle de l'action radicale, l'objectif est d'arriver à une solution permanente, plus rapidement. Pourquoi donc faudrait-il attendre encore?

## Des expériences porteuses de succès

Le partenariat municipalité-paroisse pourrait-il s'avérer une voie de solution? Les municipalités en effet,- et pourquoi pas les MRC? -, pourraient fort bien, en s'associant aux fabriques regroupées, atteindre au moins deux de leurs objectifs, soit celui de conserver le patrimoine bâti et bénéficier de nouveaux espaces leur permettant de répondre à de nombreux besoins communautaires tout en offrant à une partie de la communauté un espace pour le culte. Dans notre diocèse, quelques municipalités et quelques fabriques ont déjà posé des gestes en ce sens. Voici quelques exemples où, à notre avis, chacune des parties est sortie gagnante.



La paroisse de Saint-Laurent de Matapedia, qui compte un peu plus de 600 fidèles, disposait d'une église qu'elle ne pouvait plus entretenir faute de revenus suffisants. Les paroissiens voulaient néanmoins disposer d'un lieu de culte adapté à leurs besoins. Ils souhaitaient que leur église, comme bâtiment, puisse demeurer en raison de tout ce qu'elle représentait à leurs yeux.

Au terme de toute une série de consultations, le Conseil de fabrique a donc cédé l'église à la municipalité, moyen-

nautaires et culturelles. En retour, la municipalité s'est engagée à fournir à la fabrique un local pour le culte.



Une autre solution intéressante est celle de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sur l'Île-Verte. La paroisse compte une soixantaine de fidèles auxquels s'ajoutent plusieurs villégiateurs l'été. Compte tenu de ses faibles revenus et des réparations qui devaient être faites à l'église, la fabrique a conclu avec la municipalité une entente où elle lui cérait l'église, le presbytère et le hangar.

La municipalité en retour s'engageait à aménager dans une partie du presbytère un local destiné spécifiquement au culte. Quant à l'église, elle deviendra une bibliothèque et on y aménagera les bureaux de la municipalité. De plus, la municipalité a pris à sa charge l'entretien du cimetière.



La paroisse de Saint-Guy dans le Témiscouata comptait moins de 100 paroissiens. Elle a été dissoute parce qu'elle n'avait plus les ressources nécessaires à son fonctionnement. Elle a donc été regroupée avec la paroisse de Lac-des-Aigles. L'église a été cédée à la municipalité qui, elle, s'est engagée en retour à entretenir le cimetière pendant vingt-cinq ans. Aussi, à sa dissolution, la fabrique a-t-elle décidé de partager en parts égales le solde de ses avoirs entre la municipalité de Saint-Guy et la paroisse d'accueil de Lac-des-Aigles.

L'expérience vécue à Rimouski est intéressante et présente des aspects différents. On y comptait neuf paroisses. Après une large consultation, M<sup>gr</sup> **Bertrand Blanchet** a chargé un comité d'élaborer pour la ville un nouveau modèle d'organisation des services pastoraux. La recommandation a été de ramener à trois le nombre de paroisses, qu'animeraient une seule équipe de pastorale constituée de prêtres, d'agentes et/ou d'agents de pastorale laïques.

Mais il est devenu vite évident que cette étape ne pouvait être que transitoire et qu'il faudrait rapidement en venir à une autre solution : regrouper en une seule paroisse avec une seule fabrique, les trois paroisses existantes et fermer au culte trois des neuf églises. Certes, ces changements

ont provoqué chez celles et ceux qui perdaient leur église des deuils déchirants. Enfin, dernier élément de cette réforme : la constitution de quatre communautés d'appartenance : (a) Nazareth/Sacré-Cœur/St-Germain, (b) Ste-Agnès/Ste-Anne/St-Yves, (c) Ste-Odile/St-Robert et (d) St-Pie X. Chacune de ces communautés a son équipe de bénévoles pour prendre en responsabilité chacun des trois volets de la pastorale.

Malgré toutes les difficultés qu'on a pu rencontrer, il apparaît maintenant que ce qui a été fait était nécessaire, compte tenu du nombre élevé d'églises sur un territoire quand même restreint, compte tenu aussi de la forte baisse de fréquentation de ces lieux, compte tenu enfin de ressources financières qui étaient toujours en baisse et largement déficitaires.

## Des choix et quelques avenues

De nos jours, le besoin de lieux de culte se fait toujours sentir, mais en quantité et en qualité qui répondent à d'autres critères qu'à l'époque où notre église devait être plus grande et plus belle que celle de la paroisse voisine.

Le choix des églises à conserver dans un secteur urbain comptant plus d'une église dans un environnement restreint doit tenir compte de critères tels que : des facteurs fonctionnels (une localisation qui favorise les usagers), des coûts d'utilisation annuels qui soient les plus bas, des coûts d'entretien à long terme qui soient les plus avantageux et des considérations patrimoniales, s'il y a lieu. En milieu rural, là où l'église représente souvent le seul lieu important et de qualité auquel on peut s'identifier; il y a lieu de le conserver. Il faudrait voir si les municipalités n'y trouveraient pas leur compte en les acquérant dans le but d'y offrir d'autres services, en plus de celui du culte à l'occasion.

Il y a quelques années, l'idée de fermer une église ou de procéder à un regroupement de paroisses était inconcevable pour la majorité des fidèles. Mais avec le temps, la réalité nous a rejoints; elle nous force maintenant à réfléchir et à chercher de nouvelles avenues pour nos églises. Que pouvons-nous en faire? Nous espérons que ce dossier va permettre d'ouvrir le débat. Rappelons-nous cependant que « *l'Église ne vit pas pour elle-même mais pour le salut de tous.*» Prenons conscience aussi « *qu'une paroisse est une partie d'un diocèse, que rien n'est perdu, que tout continue de servir autrement.* »

**Gilles Lebel**, Sainte-Flavie  
**Gaston Bergeron**, Sainte-Flavie  
**Gilles Giasson**, Rimouski

# La barque de Pierre ballottée

Dans tout ce qui s'est écrit sur ces tempêtes qui ont ballotté ces derniers mois la barque de Pierre, le propos qui me semble le plus lumineux est celui de M<sup>gr</sup> **Albert Rouet**, archevêque de Poitiers. Il tient en ces quatre remarques que j'essaie ici de résumer.

## 1/ Complexité de tout ce qui est humain

M<sup>gr</sup> Rouet reconnaît qu'*on ne peut avoir une morale tellement claire, tellement évidente, tellement impérative qu'aucune exception ne serait jamais possible, qu'il n'y aurait qu'à appliquer des décisions prises par des instances morales.* A toute règle morale doivent donc être prévues des exceptions. Déjà, saint **Thomas d'Aquin** reconnaissait que la première instance morale de l'homme, c'était sa *conscience éclairée*. La première instance morale n'est donc ni le pape ni les évêques. C'est pour chaque être humain sa propre conscience. C'est à elle seule de juger, à condition d'être bien informée. Sur ce point, M<sup>gr</sup> Rouet précise : *Ce problème est tellement grave qu'une morale qui voudrait répondre à toutes les questions deviendrait immorale, parce qu'elle empêcherait les sujets libres de prendre leurs propres décisions.* En poursuivant sa réflexion, l'évêque précise que l'être humain est un être ambigu. *Cela ne signifie pas qu'on renonce à la morale, mais cela signifie qu'on renonce à une morale réglementant tous les détails de la vie des hommes et ayant accès aux moindres décisions, comme si elle était un savoir portant sur tout.*

## 2/ Toute parole est sujette à interprétation

Le second point concerne l'infaillibilité. À ce propos, M<sup>gr</sup> Rouet dit avoir entendu à la radio quelqu'un dire : *avec de telles déclarations, le pape met à mal son infaillibilité.* Rien n'est plus faux : *Jamais une réponse à une question dans un avion n'entre dans le registre d'une parole officielle qui engage l'infaillibilité.* Il établit ensuite les distinctions qui s'imposent entre une parole ordinaire et habituelle du pape et une parole qui relève de son engagement public. Et dans cette dernière catégorie, il distingue encore une simple parole humaine qui est à interpréter, – car toute parole est sujette à interprétation - et une autre parole qui, éventuellement, pourrait relever de l'infaillibilité définie à Vatican I. Mais une prise de parole de ce type, fait-il observer, est extrêmement rare. La dernière remonte à 1950. Le pape **Pie XII** définissait alors comme article de foi l'Assomption de Marie.

## 3/ L'Église et sa présence au monde

Le troisième point est le plus grave. Pour M<sup>gr</sup> Rouet, il nous faut en effet revoir le mode de présence de notre Église au monde. Il écrit : *On se rend compte que toute parole qui*

*vient d'en-haut, qui n'est pas engagée dans un dialogue, après avoir écouté et entendu l'autre, ne peut plus être une parole crédible.* Certes, quelques grands décideurs, lorsqu'ils font des choix d'ordre économique, qu'ils annoncent par exemple la fermeture d'une usine, parlent avec l'autorité dont ils sont investis. Mais, précise-t-il, *on ne fait pas vivre l'Évangile sur le même mode que celui des décisions économiques.* Sinon *on sort de la morale chrétienne.* Il ajoute : *Notre monde n'écoute que ce qui est prononcé à hauteur de visage d'homme. Tant qu'on n'aura pas compris cela, on ne pourra pas être entendu, ni même compris.* Nous n'avons pas eu affaire à une erreur de communication, mais à une erreur de point de vue, une erreur de positionnement. [...]. *On se rend compte que sans partage, il n'y a pas de posture vraie.* Aujourd'hui on ne peut plus annoncer des choses qui passent pour définitives dans une posture sans aucune relation avec la situation prise dans son contexte humain concret. Sinon, cette déconnexion produit du rejet. À trop répéter, on crée de la dévaluation.

## 4/ La crédibilité ne se décrète pas

Un dernier point, ce rappel : *On ne construit pas un avenir de l'homme uniquement en jouant sur le permis et le défendu [...]. Dans toutes ces questions, il y va de la vie des hommes. Le véritable problème est «qu'est-ce qui fait vivre? Qu'est-ce qui met debout? Qu'est-ce qui rend responsable de son existence?» Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'exigence à poser. Au contraire, je suis persuadé qu'il faut en poser, mais non pas sous forme manichéenne du tout noir-tout blanc, du permis et du défendu. Regardons l'Évangile. Le Christ dit au paralytique : «Lève-toi et marche!» Imaginons que l'homme lui réponde : «Je suis bien couché, je n'ai pas envie de me lever». Le Christ ne va quand même pas détruire son grabat. Si cet homme ne se met pas debout, il ne pourra pas être guéri. Nos paroles mettent-elles les gens debout? Sont-elles des paroles de vie? Voilà pourquoi dans nos paroles, il faut toujours se repositionner par rapport à la vie des gens, par rapport à ce sursaut évangélique.*

M<sup>gr</sup> Rouet pose enfin cette question si importante pour qui parle au nom de l'Église : comment être crédible aujourd'hui? Sa réponse : Il n'y a pas d'autres moyens que de cheminer comme le Christ sur les routes de Galilée. Il n'y a pas d'autres moyens que de partager la fragilité humaine. *C'est en devenant frères que les chrétiens deviennent crédibles.*

**René DesRosiers**, directeur  
Institut de pastorale

**Secteur Des Belles-Vues****Ce vendredi-là!**

Dans le secteur pastoral *Des-Belles-Vues* de la région de Trois-Pistoles, constitué des paroisses de Sainte-Rita, de Saint-Médard, de Saint-Clément, de Saint-Cyprien et de Saint-Jean-de-Dieu, on organise depuis trois ans, à l'occasion de Noël et du Vendredi Saint des célébrations avec tableaux vivants dans le but d'aider les fidèles paroissiens à entrer dans l'esprit de ces deux grandes fêtes de l'année liturgique.

Jusqu'ici, ces tableaux étaient animés par des jeunes du primaire qui suivaient le parcours catéchétique. Mais cette année, à l'occasion du Vendredi Saint, on a voulu modifier la formule. On a donc fait appel à de jeunes adultes pour la présentation des dix tableaux de la Passion du Seigneur.



Comment l'Équipe-Jeunesse du secteur a-t-elle procédé ? On a tout d'abord communiqué avec quelques jeunes des différentes paroisses afin de voir si le projet les intéressait. Or, à leur grande surprise, les jeunes se sont montrés très ouverts à la proposition. Ils ont fait du recrutement, et cela a si bien fonctionné qu'à leur première rencontre le comité organisateur s'est retrouvé avec un nombre suffisant de figurants et de figurantes pour mener à bien le projet : 14 jeunes hommes, 6 jeunes femmes et 6 enfants. Les adultes avaient entre 18 et 49 ans. Il y avait parmi

eux des couples, des étudiants, des étudiantes, de jeunes agriculteurs, des mécaniciens et quelques professionnels. Une équipe de 12 personnes s'est jointe au groupe. Elles ont accompagné les figurantes et figurants dans différentes fonctions : couturières, habilleuses, décorateurs, éclairagistes, metteur en scène, narrateur et narratrice, responsable de la musique et des chants.



La veille, le Jeudi Saint, les jeunes hommes qui incarnaient les apôtres ont aussi accepté de participer à la célébration. Le lendemain, ce sont plus de 400 personnes, des jeunes et des adultes, qui sont venues à l'église célébrer le Vendredi Saint. À la suite de ces activités, le comité organisateur a reçu de la part des fidèles des commentaires nombreux et tous très positifs. Depuis, tout le groupe s'est rencontré autour d'un souper pour une évaluation ; on a voulu alors vérifier l'intérêt du groupe pour d'autres activités du même genre. Cette expérience aura fait découvrir aux membres de l'Équipe-Jeunesse du secteur pastoral *Des-Belles-Vues* que si les jeunes ne viennent pas aux liturgies dominicales, c'est peut-être dû au fait qu'on n'est pas assez créatif et qu'on ne sollicite peut-être pas assez leur collaboration.

**Hermel Lahey, ptre-curé  
Secteur Des-Belles-Vues**



## L'heure des bilans

*Nous avons connu des moments difficiles et subi notre lot d'échecs, mais j'y ai appris que, peu importe l'ampleur du défi ou la rigueur des temps, le changement est toujours possible si l'on a la volonté d'y travailler, de se battre et, par-dessus tout, d'y croire.*

**Barack Obama**, *Le changement, nous pouvons y croire*, pp. 10-11.

**A**u terme des évaluations de cette année pastorale, nous pouvons célébrer de multiples réalisations, des bons coups, des pas qui nourrissent l'espérance, des prises de conscience. Cependant, si rien ne donne à croire que l'avenir est fermé, nous devons déplorer des difficultés récurrentes, des problèmes réels, des résistances au niveau personnel, organisationnel et structurel. Mais force est de reconnaître que l'espérance se traduit dans des attentes nombreuses, des suggestions pertinentes et la volonté du devoir de vigilance sur des points bien ciblés. Il y a un large espace pour espérer.



Julie-Hélène Roy dans une gestuelle à la cathédrale

### Prendre le chemin du cœur

En dépit des vents contraires, l'Esprit conduit toujours des responsables de volets, de jeunes adultes et des enfants sur le chemin du cœur. L'Évangile fascine et demeure une Bonne Nouvelle pour nos frères et sœurs en humanité. Les catéchètes vous affirmeront que les étincelles qui s'allument dans les yeux des enfants les font vivre et questionnent leur

propre foi. Si je me fais l'écho de ce que j'ai entendu lors des évaluations, un goût d'essentiel s'exprime mais se retrouve trop souvent brimé par les priorités d'une institution trop loin de sa mission première. Un vent de fraîcheur souffle à nos fenêtres, qui risquera une ouverture?



Treize jeunes adultes confirmés à la cathédrale le 31 mai 2009.

### Les jeunes, de la visite dans nos communautés?

Comment faire en sorte que nos jeunes se sentent membres à part entière de la communauté et aient le goût de s'y impliquer? Il me semble qu'il y a urgence à développer chez nos jeunes une appartenance déterminante. Quand on n'intervient que sur invitation, on se considère comme de la visite. Ensemble, nous pourrions revisiter nos façons de faire et trouver des avenues nouvelles pour interpeller les jeunes et leurs parents. Savent-ils que leur présence demeure essentielle à la vitalité de notre Église? Le concile Vatican II (*Lumen Gentium* 31) a défini l'Église comme le peuple de Dieu, et nos jeunes baptisés en font partie à part entière que je sache. Laisserons-nous l'avenir se bâtir en parallèle?

Au diocèse de Rimouski, le vent ne manque pas de souffler; qu'il devienne parabole d'une Pentecôte en acte sur notre Église locale.

**Gaby Côté**, responsable diocésaine

**La parole de notre Dieu demeure éternellement. (Is 45, 23)**



## La tournée régionale 2009

**A**u cours du mois de mai, j'ai eu la joie de visiter les six régions pastorales. Des responsables du volet *Vie des communautés chrétiennes*, de la liturgie, des cellules de vie chrétienne étaient présents. Nous avons exploré, en petites cellules et en plénière : l'idéal d'une *communauté chrétienne vivante*, les déceptions et les réussites rencontrées dans nos activités pastorales de l'année. Comme à Emmaüs, nous avons échangé notre vécu pour y trouver des pistes d'espérance et d'engagement pour la prochaine année pastorale. Ce sont donc quelques-unes de ces lumières qui ont réchauffé nos cœurs que je vous partage.

La *communauté* idéale apparaît d'abord comme un groupe de personnes rassemblées autour d'un projet commun, telle une municipalité, une activité communautaire, une société d'affaire, etc. Il est possible de la localiser dans un lieu physique ou virtuel. Pour réaliser ses objectifs, elle s'organise pour que les talents des personnes soient investis aux endroits où ils seront en mesure de donner le meilleur d'eux-mêmes. Plus qu'une structure organisationnelle, la *communauté* se construit sur des relations humaines.

Deuxièmement, la *vitalité* de la communauté se reconnaît par l'action de ses membres, quel que soit leur âge. Les valeurs de confiance, de fraternité, de partage, de solidarité, de respect et d'écoute favorisent l'union entre les personnes. Un ou plusieurs leaders facilitent la mise en œuvre des diverses ressources humaines pour atteindre l'objectif commun du groupe; ainsi passe-t-on du rêve à la réalité. Tous et toutes y contribuent, soit par le service, soit par l'organisation. Et la dimension *chrétienne* dans tout cela, à quoi pouvons-nous la reconnaître?

Le Christ est au cœur même de l'engagement de la *communauté chrétienne*. Il est l'objet de la foi des chrétiens, sa Parole alimente leur vie et s'exprime par des gestes. Greffés au Christ, ces baptisés témoignent, à sa suite, de l'amour du Père pour notre monde. Ces trois éléments, pris séparément, nous ont donné quelques points de repères pour voir si dans nos milieux nous formons une réelle *communauté*, si elle est vivante et si l'une et l'autre s'inspirent d'une relation au Christ.

Les groupes ont poursuivi leur réflexion en partageant à la manière des disciples d'Emmaüs leurs joies et leurs déceptions face aux activités entreprises cette année. À partir des

échanges nous avons constaté que les attentes peuvent être des sources de déception. Voici quelques exemples : l'attente d'une participation nombreuse à une activité où finalement il ne vient que quelques personnes; l'attente d'une réponse positive pour une demande et qui finalement s'avère négative; l'attente d'une réponse enthousiaste des autres parce que nous croyons à notre projet, qui finalement ne trouve pas écho chez les autres; l'attente d'une relève qui ne répond pas ou qui est complètement absente. Autant de situations qui peuvent nous amener à être désillusionné. Les attentes que nous avons ont besoin d'être revues en tenant compte du contexte qui change constamment et des manières de faire pour qu'elles soient ajustées à la nouvelle réalité sociale de 2009. Il ne s'agit plus d'évaluer nos projets à partir du nombre de personnes regroupées, mais de porter un regard sur ce qui a été vitalisant pour la *communauté* dans son dynamisme et dans sa foi.



Plusieurs projets ont été porteurs de vie, grâce à la collaboration de personnes aux charismes divers impliquées dans le projet, l'implication aussi des jeunes et de leurs familles, les agapes fraternelles partagées, la vie qui offre des occasions de se rassembler, le travail concerté de plusieurs communautés dans un secteur, etc. Ces réussites débordent le cadre d'une célébration liturgique, elles ouvrent aux différences des autres, à la mise en commun des dons et profitent d'une simple occasion pour créer un événement.

La cellule de vie chrétienne constituée pour cette occasion a permis de nous réchauffer le cœur à la Parole de Dieu, de reconnaître le Christ au sein de nos communautés et de repartir y vivre l'idéal entrevu. Et vous, quelle sera votre contribution pour la vie de votre *communauté*?

**Chantal Blouin, S.R.C.**

**Ta Parole garde en vie ceux qui croient en toi. (Sg 16, 26)**

# Le Jour du Seigneur

Trois émissions de la série *Le Jour du Seigneur* seront produites ce mois-ci dans notre diocèse pour être diffusées les 5, 12 et 19 juillet. À **Saint-Simon**, l'eucharistie sera présidée par le modérateur de l'équipe pastorale des Basques, l'abbé **Yves Pelletier**. L'enregistrement est prévu à 19h30 le 19 juin. À **Saint-Pie X**, c'est l'abbé **André Daris** qui présidera la célébration. Il est membre de l'équipe pastorale de Saint-Germain et il a été pendant plus de 30 ans à la production de cette émission, à la recherche d'abord, à la réalisation ensuite. L'enregistrement est prévu à 16h30 le 20 juin. À **Saint-Anaclet**, l'eucharistie sera présidée par M<sup>gr</sup> **Pierre-André Fournier**. L'enregistrement est prévu à 10h30 le 21 juin. Il est possible d'assister à ces

## **Un festival des arts!**

Au retour des vacances, un événement à ne pas manquer, surtout si vous êtes de la région pastorale Rimouski-Neigette : un *Festival des arts!* On nous promet pour le dimanche 30 août un événement musical haut en couleurs avec de jeunes artistes talentueux, engagés au nom de leur foi. Plusieurs styles de musique : du rock, du folk, du jazz... Tout cela sur la rue des Marguilliers, près de la cathédrale, entre les rues St-Germain et Ste-Marie. Le coup d'envoi sera donné à l'église à 10h30 avec la célébration dominicale. Pour information, on peut contacter M. **Donald Gagnon**, chargé de projet à la paroisse St-Germain (418-723-1214).

## **Portrait d'un diocèse**

L'édition de juillet du *Prions en Église* nous offre un portrait de l'archidiocèse de Rimouski. En conclusion, M<sup>gr</sup> **Pierre-André Fournier** écrit : « *Pasteur de cette vaste communauté depuis le 28 septembre, je rends grâce au Seigneur pour le précieux héritage dû à la foi de tant de gens. Les situations ecclésiales, économiques et sociales changent, mais c'est toujours le même Seigneur qui nous aime et nous inspire la même confiance qui a habité l'apôtre Paul.* » À lire.

## **Des outils catéchétiques**

Le théâtre *Théamo* offre pour 2009-2010 deux nouveaux outils catéchétiques qui pourraient dynamiser les parcours préparatoires à la première des communions et à la confirmation. Ce sont deux courtes pièces de théâtre.

La première a pour titre : *Communion à la cafétéria*. En voici le synopsis: Max et Philippe, deux jeunes élèves du primaire, s'assoient à la même table à la cafétéria de l'école, ce qui n'est pas sans indisposer Max, qui est frustré d'avoir à partager le même espace que le *ti-gars bizarre*, rejet de sa classe. Tout les différencie. Pourtant, un sujet viendra les

unir : l'Eucharistie. Ils échangent en effet sur la première communion que Philippe est sur le point de faire. C'est ensemble qu'ils découvriront le sens profond du geste qu'a posé Jésus lors de son dernier repas avec ses apôtres. *Communion à la cafétéria* est un moment théâtral unique où le jeune pourra saisir dans le plaisir le sens de la communion et lui donner le goût de la vivre au quotidien. (Durée : 20 min + 40 min d'animation-partage).

La seconde pièce a pour titre : *3,2,1...Action!* En voici le synopsis : Zak vit dans un coffre. Isolé dans ses enfermements, il perçoit le *vrai monde* avec des yeux craintifs. Des êtres uniques foulent le seuil de son univers comme autant de signes, afin que Zak sorte de son coffre... Cette pièce, inspirée des disciples de Jésus enfermés au soir de la Pentecôte, invite le spectateur à reconnaître l'Esprit qui libère et qui inspire à la transformation du monde. *3,2,1...Action!* est un tremplin vers la mission. (Durée : 30 min + 40 min d'animation-partage).

Pour toute information, on communique avec le groupe, soit par courriel ([info@theamo.com](mailto:info@theamo.com)), soit par téléphone (418-529-4282). On peut aussi consulter le site Internet du groupe ([www.theamo.com](http://www.theamo.com)).

## **Avis de décès**

- Sr **Jacqueline Cloutier** r.s.r. (Marie-de-Liesse) décédée le 19 mars 2009 à 87 ans dont 70 de vie religieuse. ● Sr **Germaine Forest** r.s.r. (Marie-de-Sainte-Marcienne) décédée le 7 avril 2009 à 99 ans dont 82 de vie religieuse. ● Sr **Denise Rioux** f.j. (Anne-Marie de Lourdes) décédée le 21 avril 2009 à 73 ans dont 49 de vie religieuse. ● Sr **Hénédine Bouchard** r.s.r. (Marie de Sainte-Léonide) décédée le 24 avril 2009 à 98 ans dont 82 de vie religieuse. ● Sr **Marie-Paule Cloutier** r.s.r. (Marie de l'Esprit-Saint) décédée le 3 mai 2009 à 77 ans dont 54 de vie religieuse. ● Sr **Olla Laplante** r.s.r. (Marie de Saint-Conrad) décédée à Old Orchard Beach (Maine, U.S.A.) le 8 mai 2009 à 84 ans dont 66 de vie religieuse. ● Sr **Lillian Dubé** r.s.r. (Marie de Sainte-Olympe) décédée le 29 mai 2009 à 82 ans dont 62 de vie religieuse.

## **Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?**

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économie diocésaine au 418 723-3320, poste 107. Merci !



## ABBÉ JEAN LAGACÉ<sup>1</sup>

(1931-2007)

L'abbé Jean Lagacé, prêtre du diocèse de Hearst en Ontario, est décédé à Montréal (arrondissement de LaSalle) le vendredi 26 octobre 2007 à l'âge de 76 ans et 5 mois. Vivant seul dans son appartement, il a été découvert sans vie le 31 octobre 2007, après que les Sœurs Grises – chez qui il devait célébrer le 29 – se furent inquiétées de son absence prolongée. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de Saint-Paul-l'Ermite à Le Gardeur le 10 novembre. C'est Mgr Lionel Gendron, p.s.s., évêque auxiliaire à Montréal, qui a présidé la célébration. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière paroissial de Saint-Paul-l'Ermite. Il laisse dans le deuil ses sœurs Gertrude et Jeannine, son frère Fernando, son beau-frère, sa belle-sœur, ses neveux et nièces, de nombreux amis, ses confrères prêtres des diocèses de Hearst et de Rimouski. Il rejoint ses frères et sœurs : Lucille, Adrienne, Antoinette, Joseph, Philippe, Hélène, Léonard, Thérèse, Gérard, Jean-Charles, Pierrette et Claude.

Né à Trois-Pistoles le 16 mai 1931 et baptisé sous le nom de Jeannot, Jean Lagacé est le fils de feu Charles-Eugène Lagacé, agent de sécurité, et de feuë Marie-Anne Jean. Il fait ses études classiques au Collège de L'Assomption (1943-1947) et au Petit Séminaire de Rimouski (1947-1950), ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1951-1955). Il a suivi un cours d'été à l'Université de Montréal (1955-1957) pour l'obtention d'un baccalauréat en pédagogie et d'un diplôme en orientation. Il a également effectué une année d'études en pastorale à l'Université du Latran de Rome (1986-1987). Il a été ordonné prêtre le 15 mai 1955 à Saint-Paul-l'Ermite, dans l'archidiocèse de Montréal, par Mgr Louis Levesque, évêque de Hearst. Il a été incardiné au diocèse de Hearst le 15 août 1956.

Prêté au diocèse de Hearst, après son ordination, Jean Lagacé est professeur (1955-1958) et directeur (1956-1958) au Séminaire de Hearst. Vicaire à Saint-Ignace de Sault-Sainte-Marie (1958-1959), il revient au diocèse de Hearst et devient curé-fondateur de Longlac (1959-1965), curé de Hallébourg et Val-Côté (1965-1967), curé d'Opasatika et chapelain de la base militaire de Lowther (1967-1972), curé de Moonbeam (1972-1980), de Smooth Rock Falls (1980-1986). Au retour d'une année d'études (1986-1987), il est nommé curé de Notre-Dame-de-la-Paix de Kapuskasing (1987-1989). Il quitte le diocèse de Hearst pour celui de Montréal en 1989 et devient vicaire à Saint-Louis-de-Monfort (mai-septembre 1989), administrateur paroissial de Saint-Louis-de-France (1989-1991), puis, à partir de 1991, aumônier-adjoint au Centre d'accueil Réal-Morel de Verdun et au Centre hospitalier Jacques-Viger de Montréal. Il prend sa retraite en 2006.

Jean Lagacé a publié deux ouvrages historiques : *Héritage, Moonbeam : les paroissiens de la Nativité de Marie*, écrit en collaboration (Moonbeam, Ontario, 1976, [85] p.) et *Les missionnaires oblats de Marie Immaculée et le diocèse de Hearst, Ontario* (Kapuskasing, Ontario, [1988], 63 p.).

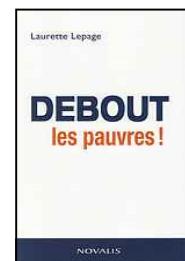
Sylvain Gosselin, archiviste

LA LIBRAIRIE DU  
CENTRE DE PASTORALE  
[www.librairiepastorale.com](http://www.librairiepastorale.com)



BÉLANGER, R., *Croire en toute liberté*. Éd. Médiaspaul 2009, 142 p., 17,95 \$

Saint Augustin disait : « Si elle n'est pas pensée, la foi n'est rien ». Ce livre, tiré d'entretiens donnés à différents publics de l'Église de Rimouski, permet un parcours éclairant et sans lourdeurs de thèmes décisifs de la foi et de l'expérience chrétienne. La foi prend ici un goût de liberté!



LEPAGE, L. *Debout les pauvres!* Éd. Novalis 2009, 273 p., 21,95 \$

Ce livre, préfacé par Mgr Pierre-André Fournier, nous convie à che-miner avec son auteur parmi les dés-hérités du quartier St-Roch de Québec comme aussi en tout autre endroit du monde où se trouve la misère humaine. De ces pages ressort le message du Christ sauveur : « *Heureux, debout, les pauvres!* »

**Vous pouvez commander**  
par téléphone : 418-723-5004  
par télécopieur : 418-723-9240  
ou par courriel :  
[librairiepastorale@globetrotter.net](mailto:librairiepastorale@globetrotter.net)

**Le personnel**

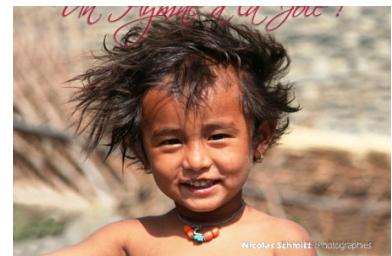
Micheline Ouellet  
Sylvie Chénard

1. NDLR : Le décès de l'abbé Jean Lagacé ne nous a pas été signalé avant 2009.

## Méditation

Si nous prenons vraiment le temps de nous arrêter, l'été et les vacances peuvent être tout à fait gratuitement, une source de joie profonde, une aubaine à ne pas rater en cette période de crise économique.

Jacques Côté



## « Raconte-nous la joie »

La joie, c'est une petite source d'eau claire  
qui chante sa douce musique au creux de ton cœur,  
qui rafraîchit tout ton être  
et te fait trouver que la vie est bonne.  
La joie, c'est une petite fleur de rien du tout  
qui pousse soudainement au jardin de ton âme,  
qui parfume tout ton être  
et embellit toute ta vie.

La joie,  
c'est une petite lumière qui vient éclairer ta nuit,  
une étoile minuscule qui t'indique le chemin,  
qui te rassure, te console et te pacifie.

La joie,  
c'est un nuage qui te fait un clin d'œil dans le ciel,  
un oiseau qui passe en chantant,  
un enfant qui te sourit,  
un vieillard qui te regarde aimablement,  
c'est la vie toute simple  
qui t'apporte un supplément d'être.

La joie,  
c'est l'amour que tu donnes et que tu reçois,  
qui te réjouit le coeur  
et allume des lumières dans ta vie...

La joie, c'est...

**Jules Beaulac**  
*Carnet de l'Avent 2000*

POUR DES SERVICES  
FINANCIERS  
SUR MESURE ET  
UNE COLLECTIVITÉ  
PLUS FORTE

**Caisse de Rimouski**  
**418 723-3368 • 1 888 880-9824**

**Valeurs mobilières Desjardins**  
Membre FCPE  
**418 721-2668 • 1 888 833-8133**

**Caisse de Rimouski**  
**Valeurs mobilières Desjardins**

 **Desjardins**

Conjuguer avoirs et êtres

  
*Jardins commémoratifs Saint-Germain*  
280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1  
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946  
cimriki@globetrotter.net

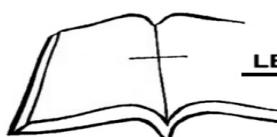
 *Nos services*  
*Mausolée Saint-Germain*  
*Chapelle - Salle de réception*  
*Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs*  
*Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père*  
*Crématorium Saint-Germain*  
*Fonds patrimonial*



*Funérarium Jacques Belzile*

240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6  
Tél : 418-723-9764  
Fax : 418-722-9580

[www.jacquesbelzile.com](http://www.jacquesbelzile.com)  
[info@belzile@globetrotter.net](mailto:info@belzile@globetrotter.net)



**LE CENTRE DE PASTORALE**

49, St-Jean-Baptiste Ouest  
Rimouski (Québec) G5L 4J2

  
**FINANCIÈRE  
BANQUE  
NATIONALE**

**MEMBRE**  
**FCPE**

**Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux**  
**180, rue des Gouverneurs, bureau 004**  
**Rimouski (Québec) G5L 8G1**  
**Tél. : (418) 721-6767**